

# OFFENBACH ON STAGE

## *synopsis*

**Offenbach On Stage** est un opéra qui, en 3 temps, s'inspire de la galaxie Offenbach, de la vie du compositeur et des combats menés pour que soit vue et entendue sa musique, des livrets de ses opéras ainsi que des documents qui témoignent d'une époque en effervescence, d'un Paris qui se construit, se métamorphose et devient le *centre du monde*. Le temps est faste aux industries, aux sciences, aux grands travaux et aux magasins. La culture se développe.

Conjointement, à travers une œuvre prolifique, d'une étonnante inventivité et avec plus de 600 ouvrages, concertos, suites pour violoncelles, musiques religieuses etc. dont 110 opéras, Jacques Offenbach, acharné du travail et perpétuel novateur, met véritablement le feu à la vie. Avec esprit et une extrême légèreté, il porte la mélodie à un degré de joie et d'émotivité qui éveille du plus profond l'espérance et fait sautiller chaque auditeur ou plutôt... chaque spectateur !

Car le jeune Jacob, émigré d'Allemagne et violoncelliste prodige accueilli au Conservatoire, ne vit que pour sa musique. Et il ne la conçoit que sur une scène ! Chef de musique à la Comédie-Française, il compose et bâtit des pièces brèves mais avec si forte conviction et un immense talent qu'il déploiera sitôt que lui sera concédé le lieu qu'il réclame.

**Acte 1 - Genèse.** Décrochant du Théâtre Français, **Offenbach** s'installe aux Bouffes-Parisiens ! Il y monte ses premiers *opéras-bouffes*, obligé toutefois de borner ses productions à 3 ou 4 artistes sur scène... Son *théâtre* est né. La musique du *Violoneux* ou des *Deux aveugles* éblouit et enchante ! Petites fables puisées dans la société et le quotidien, où le *Croquefer* du Moyen-âge ne craint pas de se mêler au second Empire.

Le compositeur est en pleine répétition/ébullition. Il vit le présent, l'anime de sa baguette, le met en jeu avec ses 8 comparses-chanteurs qui, tels personnages jaillissant de son imaginaire, nous révèlent pas à pas le génie qui le possède et le hante, qui déride et enthousiasme son public ! Sa féerie est puissante, sa musique débordante.

Il s'attaque impunément aux dieux de l'Antiquité avec un *Orphée aux Enfers* qui attire les foudres de la critique. Qu'importe, il obtient un premier succès qui jamais plus ne se démentira. Son art, proche de la caricature d'un Daumier, s'affine et résonne.

Sa musique gagnera une dimension nouvelle, drôle et spirituelle, grâce à ses deux précieux collaborateurs et librettistes, Meilhac et Halévy, qui lui resteront fidèles... On encense Offenbach avec sa folie, personnage à la Donquichotte qui tyrannise et saisit toutes idées qui transforment et font rêver le monde ou qui lui font peur, non sans humour, avec *Barbe-Bleue* et sa Boulotte...

**Acte 2 - Lauriers.** Le Paris d'Offenbach se construit ! Non seulement en architecture haussmannienne, mais la Ville brille de sa magnificence et... la réussite du Maître grandit à la mesure. Lui, qui apporte tous soins à ses mises en scènes et aux décors, rêvera le vaste projet d'un Festival Européen de la Musique, sous les voûtes du Palais de l'Industrie !

Il compose *La Vie Parisienne* qui fait sonner, ironise un Paris qui s'achète avec de l'or, ainsi qu'une *Grande-duchesse de Gerolstein*, commande pour l'Exposition universelle... Œuvres prodigieuses et de gloire, qui affichent la splendeur d'un temps où se confondent réalités et fantaisies les plus débridées. Ainsi ce Pérou de *La Périchole* d'où résonnent les cadences concoctées d'Offenbach !

Période d'éclat... quand bientôt retentissent les bruits de bottes des *Brigands*, la guerre avec la Prusse étant déclarée, tout comme la haine pour ce *petit amuseur* adopté par la France, ce *petit juif* qui a quitté une Allemagne qui ne le reconnaît pas ! Pris au piège, entre ses voyages à travers l'Europe et la fiévreuse écriture de sa musique, Offenbach est en proie à une goutte qui le tenaille et ne le lâche plus. Paris semble se disloquer et la Ville, en sa représentation, amorce l'écho d'une décadence précurseur de grandes guerres...

Et c'est **Hortense Schneider**, l'interprète gratifiée des œuvres illustres, qui fait ressurgir le passé. Celle qui fut *la Schneidre*, qui a tout reçu de son Jacques, qui fut l'adulée des Princes et Empereurs, d'Édouard VII à Gambetta, accourus du monde entier pour se jeter à ses pieds, se retire à quarante ans dans sa demeure du 16<sup>ème</sup> Arrondissement. La cantatrice revoit ce temps prestigieux enfui... Elle en est la *mémoire* qui sacrifie ses accessoires, bottines rouges, éventail qui ont servi à bâtir l'œuvre.

**Acte 3 - Seuil de l'Univers.** Offenbach, jaloux par ses confrères, méprisé par la critique, trahi par ses propres musiciens qui interprètent d'autres partitions que les siennes, poursuit sans relâche son œuvre... Il sait qu'elle continuera à être jouée et lance avec humour et provocation "*Nos petits-enfants seront riches*" ! Or *La Diva* comme *La Princesse de Trébizonde* ne remportent plus le succès escompté... Décidément, *tout tourne, tourne*, pour le *Petit Mozart des Champs-Élysées* ! Offenbach, rêveur entêté et saisi d'une joie qui l'étreint tout autant que la souffrance, crée son *Voyage dans la Lune*. À la même époque, un certain Jules Verne inventera lui aussi son obus lunaire... Vaincu par la maladie, délaissé par ses collaborateurs, Offenbach, dans sa dernière nuit, pose les dernières croches des *Contes d'Hoffmann*, œuvre à part, ultime... que jamais il n'entendra ! Sa musique déjà retentit dans les astres et emplit l'éternité.

Quant à celui qui voulut savoir comment cela fut, est cet autre Jacques, **Brindejont**, petit-fils du compositeur, et 3<sup>ème</sup> fil conducteur de l'opéra. Dans les années vingt, il a frappé à la porte de la *Schneider*. Avec celle qui par Offenbach fut une Reine de la scène parisienne, le jeune Brindejont tisse une amitié qui ouvre les portes à la destinée. Reporter pour le futur, il sera le témoin/transmetteur de l'un des plus prestigieux musiciens du 19<sup>ème</sup> siècle, du génie disparu quarante ans plus tôt.

Érigé en 3 Actes, **Offenbach On Stage** nous livre l'empreinte de celui qui a réussi à créer un véritable éden et dont les œuvres, faites d'humanisme et d'esprit, de légèreté et de profondeur, d'ivresse et de beauté, demeurent. Jouées, elles procurent cette joie qui submerge, qui enivre et convertit les peines en rires sitôt que le sort s'acharne ou que le cœur a désir de chanter.

Antoine Juliens (Oct.08)

3 acteurs tendent le fil de l'opéra, **Hortense Schneider** remonte le passé, **Jacques Offenbach** plonge dans son présent, **Jacques Brindejont** s'en fait le messenger. Autour d'eux, **8 Artistes lyriques** recomposent l'univers féérique des œuvres, agissant comme solistes ou formant chœur. Un **Ensemble instrumental** de 17 musiciens rôde, telle une armée des ombres...